

« *Il souffla sur eux...* »

La parole que nous venons d'écouter propose deux images du Saint-Esprit : les flammes de feu et le souffle de Jésus. C'est pour nous faire penser à l'Esprit de feu que depuis quelques années on garde allumée jusqu'à la Pentecôte la grande flamme du cierge pascal, qu'autrefois on éteignait solennellement le jour de l'Ascension du Seigneur. Cette flamme nous rappelle la chaleur intérieure que ressentent les disciples d'Emmaüs tandis qu'ils cheminent sur la route en compagnie de Jésus et pendant qu'ils écoutent sa parole commentant les Ecritures. Ces flammes sont comme des langues, dit le récit des Actes, et c'est davantage sur la diversité des langues parlées dans Jérusalem ce jour-là et l'unité de la compréhension du message qu'insiste St Luc dans ce récit. C'est bien sûr une image de la propagation de l'Evangile dans le monde entier grâce au travail de l'évangélisation. Le récit des Actes dit que ce sont des Juifs religieux provenant de toutes les nations et parlant toutes les langues qui sont présents. Dans la lettre aux Corinthiens, Paul va plus loin : l'unique Esprit, écrit-il est donné non seulement à des Juifs croyants mais à nous tous « *juifs ou païens, esclaves ou hommes libres...* » On passe de l'œcuménisme au dialogue inter-religieux, et tout cela n'est selon le plan de Dieu que dans la mesure où c'est l'Esprit-Saint qui l'anime.

La Pentecôte est pour nous l'occasion avant tout de reprendre conscience du fait que l'Esprit Saint est une Personne de la Sainte Trinité. Nous risquons souvent de le traiter comme un objet à cause des images qui nous permettent d'en parler : le feu, le vent, la sève, le souffle, etc. Il nous arrive aussi de réduire l'Esprit à ses dons : Il est sagesse, force, douceur... joie, paix... Non l'Esprit, c'est Dieu présent dans la Création et en particulier dans l'humanité et son histoire. Demain lundi, c'est la journée diocésaine de la vie consacrée. Rendons grâce à l'Esprit d'avoir inspiré tant de charismes divers à des femmes et des hommes pour fonder des familles spirituelles et missionnaires tout au long de l'histoire de l'Eglise, depuis les Apôtres jusqu'au pape François et aux saints d'aujourd'hui.

Dans les récits des Actes des Apôtres, nous avons lu récemment les aventures des premiers voyages missionnaires avec les conflits auxquels ont été confrontés les premiers envoyés du Christ : prison, procès, persécutions, etc. C'est vrai que les chrétiens ne sont pas tous des saints et que l'histoire de l'Eglise est aussi l'histoire du péché et que certaines réprobations de la part du monde étaient justifiées. Mais sans méconnaître tout cela, je crois qu'il nous faut aussi, aujourd'hui, rendre grâce à l'Esprit du Christ qui anime l'Eglise, qui la purifie, la sanctifie et lui donne son dynamisme. On fait plus souvent de gros titres dans la presse et l'information sur ce qui est négatif ou mal, sur ce qui mérite d'être dénoncé, que sur l'immense bien qu'a fait et que fait l'Eglise dans le monde depuis que Jésus l'a envoyée, et a envoyé en elle l'Esprit de Dieu – pour prêcher la vérité et une vie morale conforme au plan du Créateur, pour éduquer et accompagner, pour soigner les malades, pour participer au développement des peuples, pour intercéder en faveur de la paix... et avant tout : pour répondre à l'aspiration la plus profonde des humains au bonheur, à la réussite plénière que nous pouvons appeler, la sainteté : trouver, connaître, aimer et servir Dieu...

Rendons grâce d'être devenus nous-mêmes demeures de l'Esprit dès l'onction du baptême, et encore plus explicitement par le sacrement de confirmation, et – pour certains, l'onction sacerdotale. (Comme vous l'aurez lu sur le feuillet hebdomadaire de la semaine dernière, nous pouvons tous participer, grâce à l'Esprit, à faire naître le Christ au monde, comme Marie et en communion avec elle). C'est beau !

La dernière phrase de l'Evangile d'aujourd'hui prend un sens particulier dans cette chapelle de la Madeleine : « *Recevez l'Esprit Saint : à qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus* ». Ici l'Esprit ne cesse de purifier les cœurs dans le sacrement du pardon. Mais l'Evangile s'adresse à tous : c'est à nous tous que

l'Esprit donne de savoir dialoguer, pardonner, nous réconcilier, chercher la paix et l'unité quand des forces contraires nous attirent dans la jalousie, la rancune, la violence sous toutes ces formes. En nous tous, l'Esprit veut être paix, joie, vérité et vie...

Jésus souffla sur eux... La Pentecôte est encore une rencontre avec Jésus Ressuscité. Comme l'Esprit après lui, Jésus dispense à son Eglise naissante réunie dans le Cénacle ses dons spirituels : « La paix soit avec vous ! » - les disciples furent remplis de joie. Les portes verrouillées par la peur s'ouvrent : « je vous envoie ! » Dehors ! allez vous en sur les places ! allez au bout du monde ! Et, encore une fois, « Il souffla sur eux ! » Jésus nous fait respirer un air nouveau, il oxygène notre sang du dynamisme vital de Dieu lui-même.

Puissions-nous, en cette fête de Pentecôte, partager *la stupéfaction et l'émerveillement* qui ont saisi les foules de Jérusalem en entendant les Apôtres prêcher le Christ et comprendre la bonne nouvelle dans la diversité des cultures du monde.

L'émerveillement est aussi un signe de la présence de l'Esprit de Dieu en nous, car il est louange et action de grâce, comme le manifeste le chant de la Vierge Marie : *Magnificat*, chez sa cousine Elisabeth qu'elle est allée visiter et servir.

Et je termine par la dernière strophe du *Veni Creator*, la prière classique de l'Eglise à l'Esprit Saint :

Gloire à Dieu, notre Père dans les cieux !  
Gloire au Fils qui monte des enfers,  
Gloire à l'Esprit de force et de sagesse,  
Dans tous les siècles des siècles ! Amen !